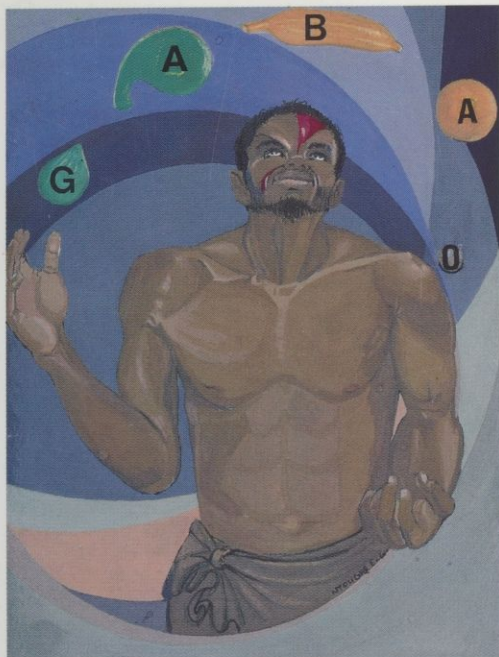


ANDRÉ RAPONDA-WALKER

Une sélection d'Afrique Centrale



**DICTIONNAIRE
ÉTYMOLOGIQUE**
DES NOMS PROPRES GABONAIS



Les classiques africains

DL NANCY
934651

André RAPONDA-WALKER

019983970

ETYMOLOGIE DES NOMS PROPRES GABONAIS

N° 732

16
D470N
9633



Les classiques africains

3, rue de la Porte de Buc

B.P. 652

78006 Versailles Cedex (FRANCE)

TABLE DES MATIERES

Préface	2
Avant-propos	4
<u>1^{re} partie</u> : Dictionnaire étymologique ...	14
<u>2^e partie</u> : Lexique étymologique par langues	15
Noms propres apindji	116
Noms propres bavili	119
Noms propres bengha	122
Noms propres eshira	129
Noms propres eviya	138
Noms propres fang	141
Noms propres mitsogo	153
Noms propres mpongoué	163
Noms propres nzabi	199
Noms propres sekanyi	202

© Les classiques africains, 1993
I.S.B.N. : 2 - 85049 - 574 - 3



PREFACE

Un bon nombre de missionnaires sont passés maîtres dans la connaissance des langues gabonaises, jusqu'à rédiger des grammaires, des lexiques et des dictionnaires tels que N.N.S.S. LE BERRE, MARTROU, Jean Jérôme ADAM, ou les P.P. DELORME, KREEB, LEJEUNE, GAUTIER, KREBER. Quelques-uns sont même parvenus à une telle maîtrise de la langue que les gens disaient d'eux : "Ils parlent comme nous." Quand la mère Saint-Marcel parlait fang, on croyait entendre parler une véritable "ngon-fang", tellement elle avait assimilé le ton, l'accent, les tournures et les nuances de cet idiome." (Extrait de "Souvenirs d'un nonagénaire", inédit)

Mais nous connaissons également la maîtrise de Mgr Raponda-Walker quant à la connaissance de ces langues. Ne traduit-il pas en 23 idiomes un certain nombre de mots courants dans le cadre des similitudes et divergences entre idiomes gabonais.

Nous avons de lui plus de 4 000 proverbes en langues, traduits en français pour le plus grand bonheur des amoureux de la culture gabonaise. La mort qui a frappé notre "nonagénaire", comme il aimait à s'appeler, ne lui a pas permis d'en concrétiser l'édition. Il en est de même du travail sur l'étymologie des noms propres gabonais. Qu'il nous soit permis de solliciter l'indulgence de nos amis lecteurs, non seulement pour les imperfections constatées, mais surtout pour les erreurs qu'ils pourraient déceler. Mgr Raponda-Walker a su profiter de l'expérience de ses prédécesseurs pour nous restituer les langages d'une manière compréhensible. Mais, il est évident — la linguistique a fait de tels progrès — que d'éminents linguistes gabonais y trouveront à redire. C'est pourquoi nous leur laissons le soin de reprendre l'énorme travail réalisé par Mgr Raponda-Walker que d'aucuns se plaisent à appeler la "Mémoire du Gabon". (Claude RAWA in MBOLO page 101)

Notre plaisir est de mettre à votre disposition ce fascicule inédit qui meublera vos loisirs et animera vos soirées. Quelle surprise si vous donnez la signification de leur nom à vos meilleurs amis ! La même recherche est à réaliser pour d'autres idiomes. Amis chercheurs, la balle est dans votre camp.

Des plus grands savants aux plus jeunes enfants, tous ceux qui ont eu la chance d'approcher Mgr Raponda-Walker sont restés fascinés ! Restons sous le charme de la découverte !

Hubert GUERINEAU
Directeur du Collège Raponda-Walker
Port-Gentil

I - AVANT-PROPOS

Précédemment, j'ai publié dans le bulletin de l'I.E.C. (Institut des études centrafricaines) de Brazzaville, quelques REMARQUES SUR LES NOMS PROPRES GABONAIS.

Je me propose aujourd'hui de dresser des listes de ces noms propres pris à différents idiomes parlés sur la côte ou dans l'intérieur.

Sur le littoral des trois estuaires : Mpongwè, Fang, Benga, et Sékyani.

Dans le bassin de la Ngounié : Eshira, Bapounou, Mitsogo, Apindji et Bavili de Sindara, Banzabi, Ivéa.

J'indiquerai, autant que possible, à côté de chaque nom, sa signification exacte ou approximative, sa racine grammaticale ou son origine étrangère.

Tout d'abord, je ferai savoir que la plupart des noms propres gabonais sont formés de deux, trois ou quatre syllabes. Au-delà de ce nombre, ce ne sont plus de simples substantifs, mais des mots composés ou même des phrases comportant une sentence, un proverbe, un dicton courant ou inventé sur le moment.

C'est ainsi que l'on rencontrait jadis chez les Mpongwès des noms tels que : Ntambi-awoga, Okit'ogowè, Elèngè-e-dyavury'enami, Ngwè-aze-ntchoni, Odando-ya-nawè, imposés par des maîtres à leurs esclaves.

Chez les Fangs : Afac-besozè, Nkoc-anguma, Nzali-eko, Anègèèbèle.

Chez les Bakèlès : Nlema-lamè-si, Bitungha-byamè, donnés par des maris à leurs épouses.

Les noms propres à une seule syllabe n'existent guère dans les idiomes que j'ai eu l'occasion d'étudier, sauf chez les Fangs, où l'on en trouve quelques-uns, mais assez rares, comme : Mba, Mur, Ngua, Nna, Nze, Mbie, Nsie...

Les noms les plus longs, à plusieurs syllabes, se rencontrent assez fréquemment chez les Eshiras : Di-sa-ne-mosi, Di-sa-ni-ninga, Du-gwè-ku-rombila ; et chez les Bakèlès : Mangundè-makulè, Masibikolè.

A l'origine, les noms propres indigènes, monosyllabes ou polysyllabes, donnés à des enfants d'une même famille, tiraient leur signification d'une circonstance exceptionnelle, d'un événement remarquable, coïncidant avec leur naissance. Dans la suite des temps, ces noms passèrent simplement en héritage aux descendants de ces personnages sans regarder à leur première signification.

Je signalerai en dernier lieu qu'un bon nombre de noms Mpongwès recueillis dans les listes et les anciens registres de la paroisse de Libreville et inclus dans les listes qui suivent sont tombés en désuétude. Je les ai cependant conservés comme des reliques du passé et un témoignage de l'esprit inventif et pittoresque des autochtones.

II - SIMPLES OBSERVATIONS

SUR LES NOMS PROPRES GABONAIS.

Nom de l'enfant

Huit jours environ après la naissance d'un enfant, après la chute du cordon ombilical, on lui impose un nom (ina).

Pour cela, on consulte le plus souvent le père qui choisit habituellement un nom déjà porté dans sa famille, le nom d'un de ses parents vivants ou défunts, qu'il veut honorer ou dont il veut perpétuer le souvenir.

Plus rarement, la mère sollicite la faveur de donner un nom de sa famille.

Celui qui hérite ainsi du nom d'un de ses ancêtres est dit en langue omyènè : éswètèyo, quelque chose comme homonyme.

Noms de circonstance

Dans certains cas, le choix du nom est déterminé par un événement remarquable, une circonstance exceptionnelle, qui a entouré la naissance de l'enfant.

Exemples : Ntchunguwa (littéralement ntchugu yi nguwa, jour de guerre), garçon né durant des hostilités. Nagw'anto (littéralement

nago y'anto, maison de femmes), dans laquelle il y a surtout des femmes. Nago-Fala (littéralement nagi yi Fala, la maison des Français), fille née durant la construction du blockhaus du Fort d'Aumale. Obori, fille née chétive, malingre. Omanda, garçon né pendant le jour. Mavitsi, garçon né pendant la nuit. Otèmbo, enfant né en rivière (chez les Mitsogos).

Les noms de Kango, Ebéndjè, Nkomadèkè ont été imposés à des enfants venus au monde dans ces localités, et ceux d'Otèmbo (fleuve) et de Falaba (ancien bateau à vapeur), à des enfants nés en pleine rivière.

Il est à noter que la plupart de ces noms, qui, à l'origine, avaient une signification particulière pour les enfants à qui ils furent appliqués, se donnent aujourd'hui à n'importe qui, sans aucune attention aux circonstances de sa naissance, uniquement parce qu'il est apparu à une personne, ou qu'il appartient au même clan.

Noms étrangers

Il arrive assez fréquemment que le nom est emprunté à un étranger, blanc ou noir, ayant des relations d'amitiés ou d'affaires avec la famille, ou simplement de passage dans la localité au moment où l'enfant a vu le jour.

C'est ainsi que certains autochtones portent des noms d'Européens : Daya, Simèti, Solsa, Wakè, Wolba, etc. (déformations de Doyle, Smith, Schultz, Walker, Wolber) donnés à leurs enfants par d'anciens traitants ou employés de ces commerçants étrangers.

De même les noms de Balé, Savani, etc. ont été donnés du temps de MM. les Gouverneurs du Gabon Ballay, de Chavannes (chez les Mpongwès) ou Sayé (chez les Nkomis), en souvenir de l'explorateur du Chaillu, qui vécut longtemps au Fernan-Vaz.

A Sindara, dans la Ngounié, une fille vili fut appelée Madami, parce qu'au moment de sa naissance, il y avait une dame européenne au Poste administratif.

Aux Espagnols ou aux Portugais avec lesquels ils furent longtemps en relations les gens de Denis (rive gauche de l'Estuaire) ont ainsi emprunté les noms de Dumingiyo (Domingo, Dominique), Ozwaki (Joaquim ou Joachim), Ozwa (Juan ou Jean)...

D'autres fois, le nom est pris dans une race africaine. Exemples : Ndinga (pris aux Bakèlès), Nkyèndo (emprunté aux Balumbus), Louèmbè, Kabinda (noms loango), Fatu, Samba (noms sénégalais).

Noms patronymiques

On peut affirmer que les Gabonais n'ont pas de nom patronymique proprement dit, ou nom de famille, commun à tous les descendants d'un même personnage, comme en ont les Européens. Leurs noms sont tous des noms individuels servant à distinguer chacun des membres de la famille.

Cependant lorsqu'ils ont besoin d'établir une distinction entre plusieurs personnes du même nom, ils font suivre le nom de l'individu en question du nom de son père (en régime patriarcal) ou de sa mère (en régime matriarcal)¹.

On dira alors, chez les Mpongwès : Adandè yi Rapontchombo, Adandè fils de Rapontchombo (son père), Suno y'Ingéza, Suno fille d'Ingéza (son père).

Chez les Fangs : Ngèma-Nna, Ngèma fils de Nna (son père), Nyingone-Engone, Nyingone fille d'Engone (son père).

Par contre chez les Nkomis, vous entendrez : Agondogo y'Irèndè, Agondogo fils d'Irèndè (sa mère), Osavo y'Iromba, Osavo fille d'Iromba (sa mère).

Chez les Mitsogos : Moanga a mondubé, Moanga fils de Mondubé (sa mère), Mbamba a Komba, Mbamba fille de Komba (sa mère).

Mais avec l'évolution actuelle qui bouleverse toutes les anciennes coutumes, les pères de famille ont de plus en plus tendance à donner leur propre nom à tous leurs enfants, à la manière européenne.

Noms claniques

Il est à remarquer que certains noms, comme Angilè, Ogula, Azizè, Osuka, sont portés indifféremment, sans distinction de famille tandis que d'autres ne se rencontrent que dans un seul et même clan. Tels sont Adandè et Rapontchombo, que l'on ne trouve que dans le clan des Asigas ; Raponda, Rè-Ndjo, Agnorogulè, particuliers au clan des

Agulambas ; Ogowè, Okyama, propres au clan des Adonis ; Ndama, spécial au clan des Aninwos...

Noms de garçons et noms de filles

Comme partout, en tout pays du monde, il y a des appellations réservées aux garçons et d'autres aux filles. Mais il s'en trouve également d'autres qui sont communes aux deux sexes.

Garçons : Akanda, Ingéza, Mènè, Nkombé, Osingi, Rapono, Poso, Sungè...

Filles : Akéré, Ikutu, Indémbo, Ngwè-Suku, Nkondé, Osuka, Suno, Zagali...

Garçons et filles : Amburwè, Angilè, Esongè, Iguwé, Kowè, Nyambo, Orango, Owanga...

Surnoms

En plus du nom véritable, donné par les parents, beaucoup d'autochtones ont aussi un nom de guerre, un sobriquet ou nom emprunté sous lequel ils sont connus et qui s'acole ou non à leur prénom. Par exemple : Angilè-Botolo, Antchandyè-Babé, Azizè-Bibiyé, Ongonwu-Tito, Raponda-Ndjembo.

Souvent le nom réel disparaît et le simple surnom, comme il advient maintes fois, finit par prévaloir dans l'usage, sur le nom originel et véritable. Ce qui fait le cauchemar de ceux qui ont à faire des recherches dans les registres...

Ainsi Nkoma (de son vrai nom) ne s'appelait plus que Popo, Ndzanga (chef vili de Sindara) n'était plus connu que sous le nom de Bakwangi².

Noms d'amitié

Parfois le nom primitif s'abrège ou s'adoucit : Goténi devient Téi, Ndédo-Amana fait Maé, Rapontchombo se dit Tchombo, Agnorogulè se change en Guya, Arébo devient Bobo, Nago-Fala et Ngwè-Ndègi s'adoucissent respectivement en Faya et Ndèyi, Ogwèra devient Yéya.

Ce sont là de gracieux diminutifs, des diminutifs enfantins à consonance câline qui se donnent aux grands-parents ou à d'autres

personnes à qui l'on veut témoigner de l'affection, de l'attachement, de la tendresse.

Noms protecteurs

Les noms protecteurs, noms talismans ou noms porte-bonheur³, sont des noms que l'on donne à des enfants de la naissance ou de la viabilité desquels on désespérait. Ils sont supposés, dans la croyance des autochtones, éloigner d'eux les mauvais sorts, les faire oublier des mauvais esprits ou les soustraire à l'attention des gens mal intentionnés.

Chez les Nkomis et les Eshiras, ces noms sont dits par anti-phrased : ana m'idyuwuno ou mina mi gu bokisa (littéralement noms pour mourir, pour tuer, c'est-à-dire des noms qui préservent de la mort). Les Fangs, au contraire, disent Ntèli (mot à mot, nom qui tient debout, pour nom qui fait vivre).

Cette pratique des noms talismans que l'on trouve dans tout le Gabon n'est pas spéciale aux races bantoues de l'Afrique tropicale, on la rencontre aussi à Madagascar.

C'est chez les Eshiras et les Bapunus que j'ai relevé le plus de noms protecteurs. Est-ce parce que la croyance aux maléfices est plus enracinée chez eux ? On pourrait le croire.

Voici quelques-uns de ces noms porte-bonheur recueillis dans la Ngouniè : Gibotsi ou Dibada, pourriture ou charogne ; Ndziou, chimpanzé ; Nyama, bête, animal ; Ditèngu, fantôme, revenant ; Mbulukèli, des tessons, des débris ; Gipolu, un objet vide ou sans valeur ; Potutu, de la boue, de la vase...

C'est comme qui dirait : "Laissez-le donc tranquille, ce n'est qu'une pourriture infecte, un vain fantôme, un peu de boue..."

Noms des jumeaux

Une dernière catégorie de noms propres à signaler est celle des noms de jumeaux. En effet, chez toutes les populations gabonaises, les enfants jumeaux ont toujours reçu des noms spéciaux parce qu'ils sont regardés comme des "êtres à part".

Parmi ces noms, les uns sont propres aux garçons, d'autres sont réservés aux filles, quelques-uns se donnent indistinctement aux garçons ou aux filles.

Chez les populations de langue omyènè, ces noms sont toujours les mêmes et s'appliquent également aux enfants des deux sexes : Ayènwè et Aworè (chez les Mpongwès), Yèno (ou Ondèno) et Wora (chez les Galoas, les Nkomis, les Orungus).

Chez les autres races, notamment les Eshiras et les Mitsogos, les noms des jumeaux sont très variés comme l'on peut s'en rendre compte par les quelques exemples cités ci-dessous. En général, on choisit des noms synonymes, des noms d'objets ayant entre eux un certain rapport, une certaine analogie.

Eshira

Garçons seuls : Ntsau ne Mfubu, l'éléphant et l'hippopotame ; Muduma ne Mabamba, le serpent noir et le serpent jaune ; Mutèndi ne Myundu, le marteau de forge et l'enclume ; Mundunga ne Mwiri, deux appellations d'un même fétiche.

Filles seules : Musunda ne Musavu, deux objets rituels ; Mfula ne Gidumi, la pluie et le bruit du tonnerre ; Yèna ne Yulu, la vue et l'ouïe (littéralement : regarde et écoute).

Mitsogo

Garçons seuls : Ndjambé na Moanga, deux appellations de Dieu ; Monanga na Toé, l'étoile et la constellation.

Filles seules : Mogombi na Kogo, l'écorce et l'arbre médicinaux ; Mosoba na Motsoki, la belle et la coquette.

Garçons et filles : Kombé (G) na Ngondè (F), le soleil et la lune ; Ngonga (G) na Kéngé (F), deux sortes de sonnettes en fer battu.

Apindji

Garçons seuls : Ndjègo nna Mbéla, la panthère et l'aigle ; Ndjai na Monduma, le fusil et le canon.

L'enfant, garçon ou fille, qui vient au monde immédiatement après des jumeaux se nomme invariablement : Amburwè (Mpongwè), Mburu (Galoa, Nkomi, Orungu)

Mosodwè (G) ou Kombe (F) chez les Mitsogos.

Bie (G) ou Bèngha (F) chez les Fangs.

Les triplés, assez rares, s'appelleraient chez les Eshiras : Ndzègu, Mindzi ne Gurana du nom de trois bêtes féroces ; ou encore Ndzègu, Ntsau ne Mfubu, trois gros animaux. Chez les Mpongwès, on leur donnerait les noms de Onanga, Iguwé n'Igéléngé.

Enfin, le survivant des jumeaux se nomme couramment Ivaza (jumeau) chez les races de langue omyènè. Chez les Bapunus, il s'appelle Musyali, autrement dit le rescapé.

NOTES

1 - A noter que chez les Espagnols, on joint le nom de la mère à celui du père, V.G. Pedor Segura (père) y Saenz (mère), Francisco Vidal (père) y Barraquer (mère).

2 - Dans l'Ancien Testament, nous voyons de même les cinq fils du prêtre Matthias portant des surnoms tirés de leur caractère, de leurs exploits ou de leur destinée. Jean surnommé Gaddis, probablement le fortuné, Simon appelé Thasi, peut-être l'ardent, Judas surnommé Macchabée, en grec Makkabaios, du chaldéen maqqaba (c'est-à-dire le marteau) le marteau de ses ennemis comme Charles Martel, Eléazar, surnommé Abaron, en grec Avaran qui paraît venir d'un mot arabe signifiant transpercer et fait peut-être allusion à l'éléphant tué par Eléazar, enfin Jonathas, appelé Apphus, peut-être de l'hébreu Haphas, creuser, étudier, d'où le nom de rusé, habile.

Dans le Nouveau Testament, Barthélémi, Nathanaël est un nom propre qui signifie don de Dieu. Barthélémi (en araméen fils de Thelmaï) serait le nom patronymique de Nathanaël.

Thoma ou Didyme. Thomas (araméen) ou Didyme (grec), comme traduit saint Jean, signifie jumeau.

Lebbeé surnommé Thaddée (ces deux noms sont synonymes) dont le vrai nom était Jude ou Judas.

Lévi, appelé aussi Matthieu.

L'Histoire profane nous fournirait aussi de nombreux exemples de surnoms.

3 - "Si vous êtes né un mauvais jour, vos parents, par prudence, vous appelleront : Raféringa, M. le Fumier ou Rakisoa, M. le Cochon, parce que le destin n'aura pas l'idée de s'acharner sur une chose aussi indifférente que le fumier ou qu'un porc." (Tiré de A Madagascar. Un peu de sorcellerie, S.V.P.(Missi, revue internationale des RR.PP. Jésuites N°5, Mai 1945)

"Aux enfants des princes on donne des noms déplaisants, pour ne rien dire de plus, tels que petit cochon, bousier, ou Ravoantay (littéralement graine d'excrément), etc. noms qui ont pour but de détourner de ces jeunes êtres l'attention des mauvais génies ; plus tard, quand l'âge critique sera passé, on leur donnera un nom plus seyant." (A Madagascar. Anciennes croyances et coutumes. Par M.G. Grandidier. Journal de la société des Africanistes.)

DICTIONNAIRE

ETYMOLOGIQUE

Ap Apindji

Ba Bavili

Be Benga

Es Eshira

Ev Eviya

Fa Fang

Mi Mitsogo

Mp Mpongoué

Nz Nzabi

Se Sekyani

Mp	Abadina	contraction des mots benga : <u>abè na dina</u> , elle n'a pas de nom.
Be	Abadyedi	(sa famille s'est) augmentée d'un enfant.
Fa	Abane	omoplate.
Fa	Abang	loutre (lutra maculocolis).
Mp	Abapè	<u>Akumbani na gno bapè</u> , il a cette affaire sur le dos ; il en a assumé la responsabilité
Se	Abekè	viendrait des Bakèlès.
Mp	Abelago	nom de femme : correspond au français " <u>Désirée</u> ".
Fa	Abène	corps de garde, maison commune.
Fa	Abènghe	plantation (de <u>abèng</u>).
Mp	Abènkonde	contraction de : Abè-mi-nkonde, faute, infidélité d'une première femme (de polygame)
Fa	Abi-dana	il y a trop de mal.
Mp	Abidi	nom étranger
Fa	Abiè	enfantement.
Fa	Abine	calice de fleur.
Fa	Abme	ventre (nom de fille, donné après des couches douloureuses).
Fa	Aboghe	entaille faite à un arbre (de <u>aboc</u>).
Se	Abòmè	don de dieu : nom de fille jumelle.
Fa	Abòna	petit coquillage.
Fa	Abòra	merci.
Mp	Abuku	sens douteux : pluriel de " <u>ibuku</u> ", essoufflement, suffocation (au physique), mauvaise humeur (au moral).
Fa	Abume	piquet de soutènement.
Mp	Abuti- <u>amori</u>	il a cherché les autres.
Fa	Abvune	espoir, espérance.
Fa	Abyaga	rechute (dans une maladie).
Fa	Abyagha	au Cameroun (qu'elle accouche).

Fa	Abyal-abi	enfant dont la mère est morte en lui donnant le jour, mauvaise naissance.
Fa	Ada	passage d'un cours d'eau, tronc d'arbre jeté sur une rivière : nom de fille.
Mp	Adandè	deux interprétations possibles : il l'a renié, ou encore il a passé sur le pont, il a traversé le village (dans toute sa longueur).
Mp	Ademba	il a goûté.
Mp	Adembivenda	il a goûté les honneurs.
Mp	Adendosani	que lui a-t-on fait ?
Mp	Adibè	il s'est mis à l'abri (de "diba", fermer, clôturer, en divers idiomes)
Mp	Adindo	vraisemblablement le même sens que : <u>ndindo</u> , bébé, nourrisson.
Be	Adyae	elle n'enfantera plus (disait-on).
Mp	Adyayéno	si on ne le voit pas : <u>dyogo ayeno</u> .
Fa	Adza	palabre.
Fa	Adzo	le même nom que <u>adza</u> .
Fa	Afan-bèle	même si tu le tiens.
Fa	Afane	la forêt (de <u>afan</u>).
Fa	Afène	insaisissable, invulnérable.
Mp	Afinizo	on l'a congédié, renvoyé chez lui.
Mp	Aganbwè	l'orateur : de " <u>kamba</u> ", parler.
Mp	Agèndiwani	mes hôtes, mes invités
Mp	Agezani	ne (me) touchez pas.
Mp	Agnambyè	Dieu.
Mp	Agnambyè-are-goboso	Dieu est devant (Dieu nous jugera un jour).
Mp	Agnambyè-aye-ni-kè	Dieu a vu aussi.
Mp	Agnambyèdyena	Dieu voit (tout).
Mp	Agnambyèpa	équivalent de : <u>Deusdedit</u> , Dieudonné.
Mp	Agnamignami	sens obscur.

Mp	Agnamyè	contraction de : <u>ande na myè</u> ? Qu'as-tu contre moi ?
Mp	Agnango	petites.
Mp	Agnebundè	interdiction de manger du miel de petites mouches (Melipones).
Mp	Agnentchuwè	elle ne mangera aucun produit de l'océan : <u>agne zi ntchuwa</u> .
Mp	Agnezo	il lui a été pardonné, on lui a fait grâce.
Mp	Agninga	esprit malfaisant, génie de l'air : synonyme : <u>Ombwir'igono</u> .
Mp	Agningilè	racine " <u>igningila</u> ", charbon ardent : nom donné chez les Agekaza à toute fille aînée.
Mp	Agnonyè	dérivé de " <u>gnoni</u> ", oiseau.
Mp	Agnorogulè	nom du grand fétiche des Agulamba, que l'on donne aux filles aînées du clan.
Mi	Agombi	il n'a plus rien.
Mp	Agundani	ne recommencez pas, ne continuez pas.
Mp	Akaga	ancien chef de guerre, arbitre, juge, ou encore : chef de cœur, coryphée.
Fa	Akam	le défenseur (de <u>kan</u> , défendre, protéger).
Mp	Akama	fructification abondante : racine, " <u>kama</u> ".
Fa	Akame	le défenseur (de <u>ekam</u>). Akam-ayòn, le défenseur de sa tribu.
Mp	Akanda	fils d'une présidente du " <u>Ndjembè</u> "
Mp	Akandè	filles d'une présidente du " <u>Ndjembè</u> "
Fa	Akare	lutte, rivalité.
Mp	Akayè	le même mot que "Makaya", les feuilles (vili).
Mp	Akazè	racine : " <u>ikaza</u> " (Strychnos icaja) : poison d'épreuve.

Mp	Akèmpowè	elle est allée dans le sentier : <u>akèndi go mpono</u> , nom de la fille aînée dans le clan des Agwèmpono.
Mp	Akerè	racine : <u>kera</u> , diviser, partager.
Mp	Akerenkonde	elle partage les faveurs de la première femme (d'un polygame).
Mp	Akerogalè	on a partagé l'amome magique, " <u>ogalo ou ogalwè</u> " (<i>Costus fissigulatus</i>)
Mp	Akerowanga	l'aurore s'est séparée (de la nuit).
Mp	Akewani	merci, je vous remercie.
Fa	Akige	de <u>akic</u> , unique.
Mp	Akiremi	nom sierra-léonais.
Mp	Akiribani	terme de sorcellerie : il s'est extériorisé deux fois.
Be	Akobidè	il l'a rejoint.
Fa	Akòge	Pierre, caillou (de <u>akoc</u>).
Fa	Akoghe	caillou (de <u>akoc</u>).
Fa	Akore	délivrance, rachat.
Fa	Akure	sot, abruti.
Mp	Akutu	les corbeilles à couvercle, (voir Ikutu).
Mp	Alafu	de " <u>malafu</u> " (loango)
Mp	Alèka	esprit bienfaisant, dont la parèdre, divinité associée, se nomme : <u>Abyala</u> .
Fa	Aléma	marée étale, maximum de crue.
Fa	Alène	le palmier à huile.
Mp	Alewin'okuwo	ne compte pas trop sur toi-même, n'aie pas une opinion trop favorable de toi.
Mp	Alewina	ne soupçonne (personne).
Fa	Aloge	pêche (vider les étangs).
Mp	Aloli	nom antillais déformé.
Fa	Alòne	genre de coquillage.
Fa	Alòne	calme, tranquille (de <u>nalòna</u>) fille.
Fa	Aluge	de <u>aluc</u> , mariage. (gloire).

Fa	Aluma	hostilités, guerre, bataille.
Fa	Aluo-mane	mariage fini : j'ai trouvé une femme, j'ai fini par me marier.
Mp	Amalè	animal fabuleux ou disparu : lion ? En nkomi : Namalè.
Mp	Amaro	les pirogues.
Mp	Ambamani	pour <u>ambe n'amane</u> , les malheurs ne cessent pas.
Mp	Ambayè	altération de " <u>Mbaé</u> " (nom soussou : Guinée française).
Mp	Ambedyomba	les ennuis du mariage : <u>ambe m'idjomba</u> .
Mp	Ambengwè	<u>ambe mi ngwè</u> . Les malheurs, les ennuis d'une mère.
Mp	Ambugu	les (deux) joues.
Mp	Amburwè	enfant (garçon ou fille) venu au monde après des jumeaux. Correspond à <u>Mburu</u> " (galoa, nkomi, oroungu). Racine probable : <u>bura</u> , enfanter (eshira).
Mp	Ambya	les bienfaits, les cadeaux.
Mp	Ambyamidyao	ambya-mi-dyao, les joies, les plaisirs d'hier.
Mp	Amongambani	les deux gâteaux de miel.
Mp	Amoridyena	les autres voient : <u>amori wi dyena</u> .
Mp	Amorisani	qu'en est-il des autres ?
Mp	Amponwè	de " <u>mpono</u> ", sentier, chemin.
Mp	Ampumê	racine : <u>ompuma</u> , l'année.
Fa	Amyène	clarté, lucidité.
Mp	Anake	pour : <u>Anaki</u> , il a désiré.
Mp	Anambinè	elle lui a préparé à manger.
Mp	Anandidyana	angoisses ou douleurs de l'enfantement : <u>anandi m'idjama</u> .
Fa	Andane	coutelas d'importation européenne.
Mp	Andekè	nom d'origine inconnue (<u>benga</u> ou <u>sékanyi</u>).

- Mèsilani ne me considérez pas, ne faites pas attention à moi.
- Mèsilyè voyons un peu.
- Mèsogo agitation convulsive.
- Mèsoko halte, moment d'arrêt dans une marche, un voyage.
- Mèsongani ne m'imitiez-pas, ne faites pas comme moi.
- Mètèdyani dédommangez-le.
- Metokwè action de confondre, de réduire au silence.
- Mètolakani n'en dites rien, gardez-le pour vous.
- Mètsubu plaintes, murmures.
- Mévòvekè il ne faut pas que je parle.
- Mèyalè qui aide.
- Mèyekè qui se trompe.
- Mèyokò n'écoute pas (ce qu'il dit).
- Mèyoko ils n'entendent pas ou ne comprennent pas.
- Mibokè qui creuse des trous.
- Mibwamè qui vit calme et tranquille (loin de tout bruit).
- Mikani désirs, aspirations.
- Mikasi entretien familial, conversation.
- Minangè ceux qui regardent, de purs spectateurs.
- Mingèli fourmis noires à morsure douloureuse (du bartéria soyauxi).
- Minongè curiosité, curieux.
- Mipani incorrigible.
- Misanga bénédiction : nom de fille jumelle.
- Misemè chose qui excite l'admiration, merveille.
- Misisè qui fait semblant de donner, qui donne pour reprendre.
- Misukè la fin, le terme, le but : nom de jumelle ; substances médicinales cuites à l'étuvée, dans des feuilles.
- Misumè fille née les pieds en avant.
- Mitapa *Baphia cuspidata*.
- Mitsapa arbuste buissonneux du rivage.
- Miwoso objet de rebut, chose sans valeur.
- Mobelo celui qui veut.
- Mombomo affable, sociable, de caractère facile.
- Mponwèn pointe de terre, cap.

- Ndabèndjè qui est sur la route.
- Ndabwin ne me tournez pas en ridicule.
- Ndambyè Dieu.
- Ndao d'origine sénégalaise.
- Ndayoko qui n'écoute rien.
- Ndelo qui a manqué une occasion.
- Ndèmbè serait d'origine vili (loango).
- Ndjèmbè danse et société secrète féminine.
- Ndjèmbi qui reconnaît les gens à leur voix.
- Ndjondo gros marteau de forge.
- Ndjontèmè amour-propre, point d'honneur.
- Ngadyè dérivé de "ngadi", foudre : nom donné à un enfant né un jour d'orage.
- Ngalo premier mot d'une formule magique correspond au français "Sésame, ouvre-toi".
- Ngambi ressentiment.
- Ngando crocodile (*Crocodylus niloticus*).
- Ngokè allons-y, mon ami.
- Ngondja l'assemblée, la réunion.
- Ngondjenda qui commande, qui a de l'autorité.
- Ngongwè nom d'une grande montagne de la Guinée espagnole (Monte Mitra).
- Ngwanga emprunté aux Mpongwès.
- Nkenga cassant, fragile.
- Ntchindè arbuste (*randia acuminaya*).
- Ntèbè nom sekyani de l'ogowè ; signification inconnue.
- Ntemè le milieu ; le centre.
- Ntemò le cœur.
- Ntokodyani débrouillez-vous.
- Ntsumu étai, pièce de bois pour soutenir une case ; procès pour meurtre.
- Nyanga fleuve du Sud gabonais, nom donné à un enfant né dans cette région.
- Obè colatier (*Cola acuminata*).
- Odipò seul, isolé, solitaire.
- Ogula conteur.
- Okamba qui prend des forces.
- Opito tricherie, tromperie dans le commerce, au jeu.